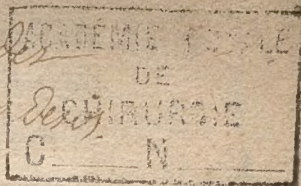


Je vous entreteniray de la difference des playes et des
 Corruptions et de la maniere de les traiter en vous parlant des
 playes de la tete a l'occasion du trepan separe aux douleurs des os.



Les douleurs que certains nerfs ressentent dans les os approuvent par
 celles que l'on souffre dans les inflammations des autres parties et
 l'on doit les regarder comme des inflammations de personnes et les
 os ne souffrent jamais que ceux que cette membrane se trouve en contact
 ou quelle participe a leurs ébranlements. Quelques uns ont cru
 que les os ont une capacité de quelque sentiment quand ils s'altèrent
 et le carieux parce qu'ils ont remarqué qu'en touchant des os pressés
 a leur folie le malade en ressent de la douleur, mais il est certain que
 cette douleur de ce qui se trouve dans la lame osseuse qui doit tomber
 plusieurs petits grains de douleur de chair et qui parviennent de la saine
 laquelle repousse cette lame la separe de la partie saine de la os
 comme la circonstance de cette lame garnie de plusieurs petits grains
 est fort mobile, il arrive que quand on la presse les points piquent de
 tous côtés les chairs voisines, cette douleur est aussi causée par la
 compression des petits grains qui sont au dessous, on ne peut donc pas
 douter quelle ne dépend que de l'ébranlement des parties voisines
 occasionnée par le touchement de la press a leur folie la même chose
 arrive a peu près aux dents cariées lorsqu'on presse la partie
 qui est altérée elle se fonce et froisse la membrane qui recouvre la
 racine qui est d'un sentiment fort exquis comme sont celles qui embrassent
 les os.

Les douleurs des membranes qui occupent les os, sont fort sensibles pour
 bien comprendre la violence de ces douleurs, il faut premièrement
 remarquer que tout autour des membranes du corps de l'animal sont
 extrêmement sensibles a raison de leurs fibres a leur de soies vives
 de plusieurs filets d'intervallement entre elles et qui par conséquent se
 communiquent facilement leurs ébranlements. 2° Les filets sont presque
 tous formés par le rassemblement des fibres nerveuses et tendineuses ainsi
 on peut les regarder comme ayant de ces vides des points animaux qui
 sont la principale cause de la sensibilité des parties, la mobilité ou la
 rigidité de leurs parties voisines et leurs immobilités rend les parties
 insensibles de l'animal encore plus mobiles et separe les unes des autres qu'elles
 ne servent par leur constrictions naturelles, mais ce qui rend le sentiment
 des membranes qui entourent les os encore plus exquis vient de deux choses.
 La première est que les membranes sont extrêmement tendues sur toute la
 surface des os et qu'elles y sont attachées par mille petits filets d'arteres de
 veines et de nerfs, on l'a vu en effet on apprend que la tension de ces
 corps à être facilement ébranlés ce qui rend deux solutions de
 continuité du nerf ou des douleurs les plus douloureuses les plus communes d'inflammation.

ou union nouvelle et est tellement bandé que toutes les fibres qui le
composent et sous les fibres qui l'attachent au corps de l'os sont étirées
et à demi séparées les uns des autres, or c'est par la pluralité des tendons
que cette membrane souffre en même instant que nous devons raisonner
de la violence de la douleur. 2° si l'on fait réflexion que la membrane
du périoste n'est qu'un développement de quelques uns des tendons qui
insèrent au corps de l'os il sera aisé de prévoir quelle communication
qui est entre les deux parties peut beaucoup contribuer à la violence
de la douleur du périoste, car l'expérience nous apprend que la
solution de continuité qui survient aux tendons est très douloureuse
et cela peut encore dépendre de ce que chaque tendon est un paquet composé d'une
infinité de fibres formées et continuellement tendues, même quand les
muscles ne sifflent pas, ce qui fait que le moindre ébranlement de
l'une de leurs fibres se communique facilement à toutes les autres
avant qu'elles ne soient toutes et de leur tension la moindre
inflammation devient très douloureuse & chaque lésion une infinité
de douleurs. On voit la violence de leurs douleurs si ne faut-il pas
donner si le sentiment des membranes qui enveloppent les os est si douloureux
tant que elles ont ^{une} si étroite connexion avec les tendons.

De la carie

L'on peut dire que la carie est aux os ce que l'ulcère est aux chairs, or la
pratique nous apprend que les deux maladies ont la même cause
immédiate qui est une acide corrodante, à l'égard des os et est prouvée par
plusieurs expériences qui ont que les liqueurs acides qui peuvent les
pénétrer et les dissoudre, l'on voit sous les yeux que si l'on applique de l'esprit
de sel ou de vin de tartre ou quelque autre elle dissout l'os se carie et tombe
au lieu que le seul moyen de les conserver et de les tenir blanches est
d'employer des choses chargées de sel volatil sans aromatique que
uniques ou de sel fixe et dans cette huile on se sert ordinairement des
poudres de corail, d'ivoire, d'yeux de crevette de perles et de serres sigillées.

La cause de la carie est ou universellement répandue dans la masse
du sang comme dans les scorbutiques et dans les écrouelles qui sont si sujettes
à la carie et particulièrement à celle des os des mâchoires à cause du
voisinage des sources de la salive qui est un des principaux sièges de ce
venin.

ou bien la carie est particulière et peut arriver en plusieurs manières
1° une fois que la carie est lésion on voit quelques vaisseaux artériels
dans qui l'on extrayait entre les fibres osseuses le pouvoir et la quantité
ce qui produit un acide rougeâtre qui les dissout.

2° les vieux ulcères et les fistules qui sont dans le voisinage des os ne manquent
jamais de les carier par une fermeté corrodante qui en donne la preuve
après soulever dans les fistules & dans qui se communiquent au crâne
et au cerveau.

3° on voit souvent que la lymphe qui s'écoule par son séjour ou par

par quelques autres causes la vie les os qui sont dans son voisinage de la
solvence souffrant dans la même la chroinite

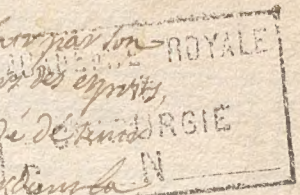
4^e un os qui a demeuré long temps de couvrir le carie parce que par son
approchement immédiat attire les sucs nourriciers et interromp le cours des esprits,
car pourquoy les anciens maîtres de la chirurgie ^{agissent} se commandent de ne
regretter aucunement une playe ou les os estoient de couverts regardant la
suppression de l'os que l'air auroit touché comme une mortelle plaie et nous
l'expérience nous a appris qu'on doit en procurer la venue le plus promptement
qui est possible au moins que l'os n'ait été très rudement froissé, et le moyen
moyen d'abréger la cure de ces sortes de playes est de faire des incisions de qu'on
fait par au paravant en six semaines comme on le remarque dans la plus part
des playes de ven.

pour rendre raison de ce fait il faut remarquer que le pus qui fournit
à la guérison ramène dans les os des veines qui se débouchent insensiblement
les uns avec les autres. 2^e que les pores des parties solides ne se ferment pas
si facilement que ceux des chairs en qui donnent par le moyen faites
en elles sous les sucs qui se pressent, cela estant la raison pour
laquelle nous voyons que de peu de temps de son ouverture ne se refait pas que
les vaisseaux de l'os fournissent une servise qui s'insinuant dans les
pores de l'os de couvrir le nouveau l'os dans son état naturel, il
faut donc s'attacher en pareilles occasions à bien conserver la chaleur
de la partie pour empêcher l'ouverture de ses pores et naturelles
et la guérison de la guérison des sucs nourriciers et non pas la abandonner à l'air
comme font la plus part des chirurgiens lequel par son approchement
immédiat fermant tous les passages aux sucs nourriciers est la cause
de l'escariation.

Il ne faut empêcher de se commander encore à ces jeunes chirurgiens
de ne point trop tamponner les playes ou les os sont de couverts, de ne point
lutter le couvrir de pus de l'appliquer avec beaucoup de soin les
remèdes caustiques, de ne point se servir de remèdes gras et huileux car
la plus part des caries sont des suites funestes de leur méchante pratique.

pour Conformer que la nature de la carie consiste d'ordinaire à l'acide
connue il ne faut que considérer les remèdes qu'on emploie pour
la guérir, le fer chaud par exemple est le plus puissant 1^{er} par lequel fait
échouer une partie du tissu de la carie et enfin qui l'absorbe elle qui
reste.

après le fer d'acier de plus auant queux que le caustique renché
mentaire chose qu'on se l'excuse pour la nature est directement
opposé à l'acide qui fait le tissu de la carie. toutes les drogues qui
sont chargées d'un sel alkali comme la nitroloche rouge, gris, l'angelique,
l'espulchre, sont très utiles les sucres balsamiques comme celle de santal
miroite et d'aloe et quelques préparations de mercure sont d'un très bon
usage et pour détruire le venin jusques dans la source on fait user
aux malades de la ptylène faite avec les plantes universelles la
poudre d'yeux de ceruilles ou de celles qu'on fait avec la quine et la
selle grasse.



Sur les principes on pourroit penser que comme il y a trois espèces
d'ulcères, le premier qui est fort sec et aride, ou les chairs sont dures et
noirissimes et ne suppurent point ce qu'on appelle charbon, le 2^e
qui est humide et les chairs sont molles pourries et tombent par pièces
dans la suppuration qu'on appelle putride, le troisieme qui est le milieu
entre les deux autres les chairs restant ny trop seches ny trop humides,
ne changent point de couleur, pourrissant pour une douce suppuration
un peu bon et loisible ce qu'on appelle simplement ulcere. Il y a aussi trois
espèces de carie dans la sene les ne fait que changer de couleur devenant
noir et fort sec sans perdre que peu de sa dureté, et ne tombant que
difficilement ce que les auteurs appellent chancre de los. De la 2^e la
partie de los qui est altérée s'émolles et tombe par plusieurs petites
écailles, et quelques fois les os s'émolles si fort qu'il tombe en manière de
craie, ce qui se voit assez souvent dans la carie des dents et est ce qu'on
appelle vulgairement pourriture et vermoulure de los, dans la 3^e
la separation de los estant légère et superficielle s'en fait une exfoliation
insensible qui se loue avec la suppuration des chairs.

pour vous donner une idée entière de la carie il faut vous parler
de l'exfoliation.

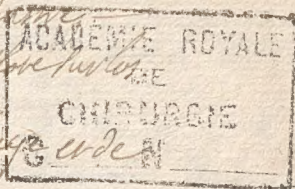
L'exfoliation est la separation et la chute de la partie de los qui est
altérée et cariée, donc la sene

Cette separation est un petit ouvrage de la nature en effet on voit souvent
renaître entre les dents celui qui est corrompu une matière molle
composée de plusieurs petits grains de couleur de chair et de figure ronde ou
lancée que luy donne le poussement de l'air de mesme quaux gouttes d'eau
et qui est capable de quelques sentiments laquelle s'augmente et s'endurcit
par degrés car cette matière qui fait le cal et qui pousse la partie de los qui
est altérée marche de rompre et de separer quelques filaments qui l'attachent
avec los sain, les pourquoy on dit communement que le cal pousse le
mort. on voit quelques fois que ces petits grains en forme de bourgeons
poussent avec sans de rigueur qu'ils rompent les caries et passent au travers
des fentes, il s'en ^{voit} quelques fois dans des verrouillures des chairs qui passent
au travers des trous des os pourris. les dernières sont fungueses blanchâtres
et sans lésion et il faut consumer les dernières, mais il faut bien prendre
garde de ruiner la première chair molle et qu'on s'en sene dans l'usage
de la machine, du feu, du maillet et de la pince. Cette chair s'endurcit, et
celle qui joint la peau a los donneient que les cicatrices sont fort enfoncées
ou il y a l'exfoliation.

Il ne faut pas oublier qu'un os bien soit altéré et même noir ne
laisse pas quelques fois de se couvrir de chair sans qu'il luy arrive aucune
exfoliation que quelques temps après la guérison de la playe à qui la
succède par un nouvel abcès en cet endroit.

Or un chirurgien doit donc apprendre a distinguer la nature des chairs

Chairs qui couvrent les os, de celle qui couvre les os qui est dure, dans le cas
cas la chair est ferme, grasse, perméable, tendue et adhérente à toute la surface
des os, dans l'autre cas, au contraire, la chair n'est qu'un allongement de
celle qui sert au soutien, elle est fort molle, foible, flaccide, et elle cède au doigt qui la touche et l'écartera quelle soit
Les divers temps de l'ossification se suivent principalement de la tête
la tête des os.



aux petits enfants une voit pas qu'une ordinaire de l'ossification
parce que les parties de la tête sont si molles et si tendues qu'elles sont divisées
en tranches en plusieurs pièces et parcelles qui se coulent avec la chair
formée par la suppuration des chairs.

Dans les jeunes gens l'ossification se fait promptement et d'abord de la
quantité et de la qualité de la tête et d'abord de la consistance des os, dans
un jeune homme la tête est fort abondante et fort chargée de sel alkali
volatil qui la dispose à se corrompre aisément, les fibres des os sont molles et
flexibles et faciles à se dilater, ainsi elles laissent couler en abondance cette
sève nourricière et ne font donc pas de donner des petits bourgeons
renouveau avec une grande facilité et ils poussent si promptement les
qui en suivent.

Il arrive quelques fois que l'ossification de la tête est si promptement
l'ossification se fait d'une manière insensible.

Dans les personnes avancées en âge, l'ossification est plus tardive
parce qu'il y a peu de sève et que les fibres des os deviennent avec l'âge
plus serrées, plus dures et plus serrées dans la vieillesse on n'y a presque point
de sève et on les fibres sont si serrées et inflexibles et si dures la régénération
de la nouvelle chair est fort lente.

Sur les principes il est aisé de conclure qu'il y a deux sortes d'âges plus le
vieil des os est dur, compact et serré et plus l'ossification se fait lentement.
on doit ajouter que la saison, le tempérament et la manière de vivre
facilitent beaucoup l'ossification, à qu'on sçait par exemple, un tempérament
sanguin est une manière de vivre fort saine rendant l'ossification plus
aisée.



Les remèdes pour ossifier les os sont beaucoup et facilitent cette chose
des os.

On sçait que les esprits de la gomme d'indur et quelques huiles de goudron de popule
de miel ou d'ail ou de vinaigre sont employées pour l'ossification des os.
à partant de conseil aux jeunes chirurgiens de ne s'en servir qu'avec
beaucoup de circonspection et plus tard de l'abandonner tout à fait. Car il est arrivé
qu'on procure par l'application de ces remèdes souvent une plus prompte
ossification, mais il est arrivé aussi qu'on cause une maladie plus fâcheuse
que la première, l'action de ces esprits se produisant comme de l'écume enragée
quelle ne se tienne jusqu'à la fin qu'il ne manque jamais de l'écume, on
voit la chair morte qui se pousse par dessous et qui est ruinée par ces remèdes.
Les meilleurs et les plus sûrs remèdes sont les résines balsamiques qui

produisent deux bons effets, 1^o elles amoindrent l'action des sucs corrosifs qui font le danger de la carie et empêchent le quercus 2^o quand elles penetrent jusque dans la chair qu'on ne qui repousse par dessous elle ne pousse le suc qui fait un vernis par dessus qui la defend contre l'action de ces sucs et contre celles de l'air extérieur.

La foliation des arbruyers est beaucoup plus difficile et plus lente que celle des os, et est a peu pres semblable. Cela depend principalement de deux causes, savoir de leur situation et du suc dont ils sont arrosés.

Leur vertu de ressort nous fait assez connoître qu'ils sont composés de fibres liées et entrelacées ensemble dans les canaux. Le quercus leur regeneration est très difficile.

Le suc qui les nourrit est fort visqueux et par consequence tres propre a résister aux impressions de l'air qui est la principale cause des autres exfoliations.

Des exostoses

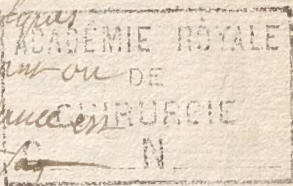
Le suc nourricier des os ne coule pas uniformément et régulièrement dans les petits conduits. Souvent il est arrêté ou stoppé par le desséchement de ses parties ou en se partissant par l'abondance de ses acides ainsi les sucs qui viennent de nouveau trouvant les passages fermés font beaucoup de efforts comme les garçons de les petits conduits et par des impulsions violentes ils les dilatent et en relâchent tellement la texture qu'ils se fendent et se cassent beaucoup en ces endroits ils produisent des tumeurs qui ne sont que des exfoliations de la partie solide de l'os ainsi qu'on voit croître les branches des arbres au dessus de l'endroit ou le cours de la sève a été interrompue. Ce qui fait la 1^{re} espèce de exostose.

Quelque soit le suc nourricier se changeant de leurs conduits ordinaires par l'action de quelque acide corrosif pour lors les excrements des vaisseaux osseux ouverts il se forme des tumeurs qui font la seconde espèce de exostose par le coulement continu de ces sucs qui en sortent se figent et se congelent plus ou moins irrégulièrement selon la diversité du mouvement, la quantité, de la matière et la diverse configuration des lieux osseux, ainsi que dans les arbres et dans les plantes; la sève venant a se changer par l'action des sucs acides ou par la liqueur des pointes elle produit différentes tumeurs dont la plus grande s'appelle l'habitation a les petits osseux.

Il arrive aussi que les fibres osseuses se relâchent extraordinairement par le séjour que le suc nutritif fait dans leurs fibres, et qu'elles se laissent passer en forme de fleur, jusque dans l'apophyse, ou perdant insensiblement la liquidité par l'évaporation de ce qu'elle renferme de plus volatil elle se dessèche et se congèle en forme de glace ou de gomme, entre le périoste et le corps de l'os et comme elle est simplement collée à la surface de l'os elle peut aisément se détacher par le régime. C'est ce que les anciens ont nommé gommatosa et c'est ce qui fait la 3^e espèce de exostose.

Ces tumeurs accompagnent souvent des maladies la nerveuse, le scorbut,

2
scorbutiques et les scorbutiques mais principalement la première elle arrive ou à
arous le long des os ou à quelque endroit du corps des os ou enfin à des
excroissances nommées epiphyses, les premières sont très douloureuses, dures
et très compactes et dégénèrent en abcès lorsqu'on les a pincées quelques
jours après se peut faire en deux manières, la larme commune ou
par la suppurée des os ou par la partie intérieure, leur naissance est
ordinairement précédée par des douleurs d'engorgement très aiguës qui
saignent par le suintement de la tumeur et qui persistent ou à un grand
temps de la par faire guérison ou de la pourriture.



Celles des excroissances grossissent quelquefois plus avant son du site proprement
des epiphyses elles sont indolentes tant par la qualité de la matière qui
est moins active, laquelle arrive ordinairement avec laquelle on
par la structure de la partie les epiphyses ne sont point venues des os
proprement ou voir souffrant de ces petits engorgements dans les petits os du
carpe et dans ceux du tarse quelques uns après avoir dure un certain
temps disparaissent soit par l'action des remèdes ou par l'aide de la nature
comme cela se voit dans les enfans.

Jaunes dégénérés en abcès d'ailleurs fort douloureux la tumeur qui en
déboule rougeant les ligaments et les tendons qui sont au voisinage et
comme cette douleur est fort aiguë et semblable à celle qu'on ressentirait
par une épine enfoncée dans l'articulation quelques auteurs ont nommé cette
dernière espèce spina venosa.

Le cure de ces tumeurs est différent selon leurs différents caractères
les escorives se guérissent par une bonne et loüable salivation et
lorsqu'elles viennent à se pourrir, il faut recourir à ce remède l'application
du feu pour faire fondre tout ce qui est dur, à l'égard des abcès des
articulations on ne vient à bout que par l'ampputation de la partie, il est
vray qu'on en guérit sans amputation mais cela demande un très
grand soin et un fort long temps et après tout la partie n'est plus de
mouvement.

Les escorives ou nodus qui viennent aux os de la face sont plus
difficiles à guérir que les autres il en est de même des caries de l'os maxillaire.
Il est prouvé par les expériences de M^r Miller chirurgien
qui est dans l'hôpital des escoliers qu'on peut rendre des escorives de la
1^{re} espèce sans adre que si la tumeur est de la grosseur d'un œuf qu'on
peut la fonder de nuit qu'on s'assure que les os sont toujours un peu plus
clair en cet endroit et les pourritures ne font la même tumeur en
que la pierre n'y fait plus de douleur, voyez comme se conçoit que
cela arrive les os nourris qui ont été figés et coagulés par l'acide
nervique au dedans des conduits des fibres osseuses et qui les ont dilatés
comme cela est dit en haut fondus par le mercure, une partie peut
manipuler et l'autre venant dans les vaisseaux se purifie par la
salivation ou le dedans des fibres osseuses ainsi nettoyées elles se resserrent
mais par lesquelles ont été fort chargés les os sont plus clairs en cet
endroit et les fibres y deviennent occuper un plus grand volume.



De la mollesse des os

Avant d'expliquer la mollesse des os il faut remarquer que les os des pieds de ceux qui sont mis longtemps en macération dans de l'huile d'olive attendrissent si fort qu'on les peut manger.

2^o que les os se ramollissent dans la macération de papine le qui n'a rien de grand car les fait bouillir dans un pot exposé au feu.

3^o que la corne qui approche fort de la dureté des os se ramollit dans l'eau chaude, que la corne des animaux qui quait dans des lieux marécageux se ramollit quelle ne peut être employée à aucun ouvrage antérieur que celle des animaux qui vivent dans des lieux caillouteux et ferme durs et solides.

4^o il y a un grand rapport entre les cartilages et les os puisque la plus part des cartilages deviennent osseux et on fait que les cartilages sont mis en macération quelque temps dans l'eau chaude se ramollissent et se changent en os.

5^o que les branches des arbres qui paroissent dures et solides pendant l'été se ramollissent et deviennent tendre à l'entrée du printemps lorsqu'ils sont arrosés de la sève et quand les pluies viennent longtemps les plantes sont si tendres que le moindre vent les brèche.

Tous ces exemples font voir que les os et plusieurs autres corps d'une nature dure et solide comme eux se ramollissent dans l'eau chaude ou par une longue macération dans les liqueurs huileuses.

On peut donc se proposer que si ce qui doit servir de nourriture aux os devient aqueux chargé de sel et d'une nouvelle force abondante et doit nécessairement se ramollir et se sève aqueuse par le même effet dans les os que dans les arbres dans les cornes et elle s'insinue dans toutes les porosités de l'os, quelques unes de ses parties sont restées profondes parmi elles ainsi comme elle est fluide elle est cause que les mêmes parties parmi lesquelles elle est embarrassée demeurant mal liées et qu'elle se retire facilement quand elles sont pressées par quelques agents extérieurs.

C'est ce qui augmente la mollesse des os et sont les parties charnues qui se glissent dans tous les intervalles des fibres elles en relâchent la suture et les disposent à plier facilement sans se rompre ou affaiblir le ressort.

Vous voyez par là qu'on peut se ramollir sans en être attaqué d'aucune de ces espèces de carie dont l'auteur parle.

Des os cassants

On a vu plusieurs fois que certains os se sont cassés aisément et sans qu'on ait fait aucune violence.

Vous en avez vu plusieurs observations faites par des gens dignes de foi, fabriceus, biddamus, en rapporte plusieurs on a dit que les uns en voulant prendre le pied de chambre, d'autres en tenant le bras pour prendre aux chemises les sous l'armoire bras. Je n'ai vu que l'un d'eux ou un homme passant de la nouvelle en se promenant avec luy en sa chambre se cassa tout d'un coup les deux cuisses.

en général ce qui rend les os cassants est que leurs parties sont

2
os des uns et des autres joints ou que légèrement elles se
séparent à la moindre force qu'on y applique. Ce qui peut arriver en
plusieurs manières.

1^o par le manque de nourriture pour l'os rare humidité qui est
restée dans le milieu des os qui se dissolvent par la chaleur
des parties voisines et en conséquence elles se parent et entourent
particules des os qui se rend si poreux, cassant et friable à peu près
comme les os qui ont été longtemps exposés à l'air. C'est pour cela que
les os des vieillards sont plus cassants que ceux des jeunes gens de même
qu'on voit que les vieilles branches d'arbres se cassent plus aisément
que les jeunes et surtout pendant l'hiver.

2^o mais si on se livre à l'inspiration des os on voit que la masse
du sang fournit des os corroyés par les pores qui passent et
repassent par les pores des os ils brisent quelques uns de ces parties
ils entourent celles avec lesquelles ils se doivent associer ils nourrissent
les parties, aux parties des os plus emprisonnées et calcinent
ainsi en quelque manière tout le corps des os lequel sera fort
semblable à ces

os qui ont été longtemps exposés à l'air lesquelles sont fort
blanches dures mais sèches et cassantes et friables. Les observations se
remarquent dans les os de certains animaux mais particulièrement
dans ceux des scorboutiques où les os sont plus aérés et plus
poreux elles se sont aussi trouvées dans les os des gens qui meurent
attaqués de l'une ou de l'autre maladie.

3^o le défaut et altération de la moelle peuvent beaucoup contribuer
à cette altération des os car où elles entretiennent la souplesse des fibres
opposées si elle est en trop petite quantité ou trop épaisse, les fibres
deviennent cassantes et sont les devenues aigre pour parler par rapport
aux métaux.

4^o il arrive quelquefois que la lame intérieure est sans
dureté parce qu'elle n'est pas encore parvenue à sa pleine maturité et ne
reste qu'une lame de papier sans laideur pour qu'on s'en de l'os
en ces endroits au moindre effort.

La manière avec laquelle nous venons d'expliquer les altérations
s'accorde fort avec ce qui se passe dans les os.

1^o les branches deviennent cassantes en hiver par le manque de sueur
et par la transpiration de plusieurs parties de l'os qui sont
solides.

2^o elles se rompent au moindre coup de main le cœur étant carié
et le reste reste entier et sain.

De la courbure

les os se peuvent courber ou dans le sens de la mère ou après
l'accouchement, ils se courbent dans le sens de la mère ou à l'ordon
de quelque coup ou de quelque chose que la mère refait pendant la
grossesse ils se courbent aussi assez souvent dans le sens de l'accouchement
par la faiblesse de la sage femme qui manie trop rudement les parties

qui sont encore fort tendres.

Cette courbure arrive après la naissance quand les parties demeurent trop long temps dans une même situation. Le puerperin ou par la fausse des nourritures ou à raison de quelque maladie qui oblige le puerperin pour se garantir la douleur de garder toujours la même posture. Dans toutes ces occasions, les os croissent & restent long temps dans une même situation gardent la même figure de même que cela arrive aux jeunes branches d'arbre que les jardiniers couchent & placent en divers sens pour en faire des buissons.

Enfin les os se courbent principalement dans cette maladie que les medecins nomment rachitisme qui est un morbus anglicus. On les applanit & rigne pour bien enlever le mouvement de fait cette courbure d'un a qu'on explique pour quoy les epist de l'os se courbent du côté du mydye pour quoy une plaque d'os un os est mouillé & l'autre exposé au soleil pour quoy le papier parcheminé le puerperin se preserme au feu se courbent du côté du feu.

Dans toutes ces occasions il arrive que le côté qui est exposé au soleil ou au feu se dessèche. que les os qui en remplissent les porosités sont en partie dissipés & en partie trop poussés dans les intervalles du côté opposé de la partie qui n'est pas touchée du soleil ou du feu comme au son de petits os qui en d'abord sont sous les entre deux des fibres colligées de se courber du côté de la partie de l'os qui est exposé au soleil ou au feu.

L'inegalité de la nourriture dans les os peut produire le même effet la partie de l'os qui reçoit plus de nourriture croît nécessairement obligée de se fléchir fait courber l'os en cet endroit parce que les os nourris dans qui coulent en abondance dans tous les intervalles d'une des parties de l'os font que les fibres continuent à croître & à s'allonger & d'autre que celles de l'autre côté se dessèchent & se valentent faussent de nourriture & les fibres plus courtes d'un côté que d'un autre font l'os de la corde d'un arc & obligent celles du côté opposé à se courber.

C'est pour cette raison qu'on frotte la partie continue de l'os avec des linges chauds & qu'on y fait des frictions avec de grandes charges de parties volatiles & spiritueuses sans pouvoir en repeller la chaleur & les esprits qui pour en ouvrir les pores & y mener les sucs nourritifs afin qu'ils fassent entrer dans toutes les intervalles des fibres d'un côté de la partie de l'os en l'opposé les parties subtiles du sang & des sucs nourritifs en faisant ainsi s'écarter allonger les fibres & pendant ce temps la on reprend les parties éminentes par des attelles grandes & petites & autres machines.

On a encore proposé un système fort ingénieux pour expliquer cette courbure. ¶

2^e division d'infanterie de ligne

ROYAUME

55

210725

1872

1915

Journal of Management Education

Dec. 1912.



2
cela qu'ils sont fort épais dans les endroits où elle a plus de mouvement
comme dans les lombes et dans le col leur figure leur travailleur ou favorable
à la marche car ils ont plus d'extension devant qu'en arrière par le
lepine se plie davantage en le soulant la.

plusieurs choses contribuent à faire plier lepine en dedans pour la
marche naturelle, la pesanteur de la tige. Les deux choses principales
la tige comme on le voit dans un cadavre qui est assis ouve cela
les muscles du bas ventre prennent entre considérés comme les antagonistes
des muscles épineux du haut, c'est l'extension du corps et des muscles
d'arrière à ces muscles pour plier en dedans les vertèbres des lombes, et
celles du col ont des muscles particuliers qui servent à les plier en dedans

On peut remarquer que dans cette situation de lepine les apophyses
épineuses des lombes et du col sont relevées en haut en que les apophyses
épineuses prennent se rompre plus facilement à l'occasion de quelques
coups et le corps de la vertèbre se déforme.

quand lepine est dans les arrières elle se tient dans la situation naturelle
par les muscles de la tige et par les vertèbres d'arrière, dans le haut
ayant été servis pour leurs inclinaisons naturelles tendent à se
détacher qui sont ceux qui soignent les corps des vertèbres les autres
un peu plus étendus pour avoir pour se servir d'arrière
ceux qui occupent les espaces qui sont entre les apophyses épineuses.
pour lors lepine est tirée en arrière bien et la distance qui est entre
les apophyses épineuses se nomme l'extension en arrière. On peut dire que
cette distance est très considérable dans les lombes au lieu qu'en haut qui
est sans mouvement les épines sont courbées les unes vers les autres
sous les muscles vertébraux agissant ensemble font une inflexion de lepine.
pour lors les corps des vertèbres se touchent les ligaments d'arrière sont
tendus et l'on peut dire que c'est par leurs actions qu'elle est dans
la situation naturelle.

Après comment elle se plie à droite ou à gauche les mouvements
dépendant de l'articulation que les apophyses obliques ont entre elles.
deux choses sont à remarquer dans cette articulation, la disposition
des faces de les apophyses lesquelles sont plates dans le col et par
conséquent très propres à glisser les unes sur les autres, dans les lombes
les unes sont creusées en long et les autres un peu arrondies et plates ce qui
ne permet pas qu'elle n'ait une grande liberté à glisser les unes sur
les autres.

2^e on doit remarquer que les ligaments des articulations sont fort lâches.
Cela provient de ce qu'il se fait l'extension de lepine sur le côté droit
par exemple toutes les apophyses obliques de ce côté là se servent
et glissent quelque peu les unes sur les autres tandis que celles du côté
opposé se trouvent pressées par la compression de leurs ligaments et de muscles
qui tiennent au mouvement sont ceux qui sont d'une apophyse.

apophyses épineuses d'une colonne au d'une apophyse vertébrale d'autre
elles servent pour la liaison d'un muscle à l'autre que des ligaments.
Les apophyses épineuses ont des longueurs différentes dans les animaux
de même que les os des animaux ont besoin d'être plus ou moins
ou peu flexibles en bas pour soutenir le fardeau du dos comme
les chèvres et les mulets. et les uns ont le dos beaucoup plus flexible
en dedans comme les hérissons qui se courbent en peloton.

Dans les animaux de charge les apophyses sont fort longues et fort
épaisses à leurs naissances ainsi elles font par leur arrangement
un espèce de barrière fort large qui est une sorte de charnière
pour les vertèbres fait beaucoup plus de résistance la large qui tend à se
plier et se courber elle ne peut en outre avoir d'autres situations.

Or il est évident que les apophyses les plus larges à
leur naissance ou celles se touchent presque en que leurs extrémités
sont courbées et dessous ce qui fait que quand le dos d'un peu
se plie par ce point de la charnière elles se touchent et augmentent la
résistance des autres ce qui ne leur permet pas de plier davantage.
Car pour lors elles font une espèce de vôte, ce qui pour le dire que
les animaux ont grand besoin de choisir les animaux de charge
ont le dos plus épais que les autres... comme en cela que
on est usage.

Les apophyses forment comme des leviers qui augmentent
qui augmentent beaucoup la force des muscles qui les tiennent
attachés par leurs extrémités les unes aux autres.

Dans les animaux qui se ramassent en peloton les apophyses
épineuses sont fort courbées ce qui facilite l'inflexion en dedans
par le peu de longissement que les muscles et les os ont à faire
d'une épine à l'autre pour se courber et se redresser. L'épaisseur
des cartilages qui reçoivent les vertèbres la souplesse des ligaments
des apophyses permettent que cette flexion de dedans en dedans
remarquable, les jointures des jambes et des ailes qui sont fort
lâches permettent aussi que ces parties forment des angles fort aigus.
On demande comment la moëlle ne peut être comprimée dans ces
différentes situations qui se font de plus en plus et pour cela il faut remarquer
que ces différentes pièces qui composent l'épine ont une forme courbe
la courbure de chacune ne peut jamais être que vers derrière, car adieu
qu'en quelque sens qu'elles se plient elles font des angles fort ouverts
et comme leur forme est fort grande et proportionnée de la grosseur
de la moëlle quelle renferme le peu de courbure qu'elle prend quelque
fois ne peut jamais être capable de briser ny même de comprimer la
moëlle de l'épine qui est divisée en fibres au milieu de ce canal
et quelque mouvement que les nerfs puissent faire.



et d'autres qui n'arrivent qu'après la réduction faite sous la
guingre, mais les bandages ne s'ont pas comme nous avons dit en
parlant des fractures, et l'anchilose pour avoir tenu la partie trop
longtemps dans une même situation sans lui donner aucun mouvement.
C'est pourquoi il est très important dans la cure des longues maladies
comme sont les fractures les luxations les aneurismes ou les parties
douloureuses fort longtemps dans une même situation il est très
important d'être diligent les malades de remuer les parties de temps
en temps sans beaucoup de violence pour entretenir leur mouvement
et empêcher l'amas des glaires dans leur jointure et l'enrouement
et le raouissement des tendons.

L'anchilose est une maladie qui attaque les articulations et elle en de deux
sortes l'une est causée par le paillardement ou l'endurcissement de
l'humour glaireux qui nage et arraise l'entree des articulations, cela
arrive ou par le froid de mouvement ou parce que l'humour est trop
abondant trop épais et trop visqueux.

La seconde espèce d'anchilose se fait par l'union des os articules et
qui arrive ordinairement en suite de quelques plaies ou de
quelques abcès ou de quelques ulcères ou à l'occasion de quelques
fractures dans les articulations dans lesquelles les fibres onueuses ayant
été rongées par l'acrimonie du pus ou brûlées par le coup d'un
marteau qui s'encloue sur de l'os pour joindre les deux extrémités
des os.

La première espèce d'anchilose est pour l'ordinaire accompagnée
de tumeur de l'articulation lequel a encore quelque peu de mouvement
dans la seconde il n'y a point de tumeur et le mouvement est
entièrement perdu.

La seconde espèce d'anchilose est incurable la 1^{re} se peut guérir
dans les premiers temps sans par la usage des remèdes emollients que
par les frictions ou même par le massage de l'articulation, mais lorsqu'elle est vieille
et qu'il y a grand amas de glaire il est très difficile de la guérir pour
ne pas dire impossible.

Les meilleurs remèdes que nous ayons pour rompre et résoudre
l'anchilose de la 1^{re} espèce sont tous ceux qui ont la capacité de ramolir
et de liquifier les glaires épaissies dans l'articulation. Dans cette vue
on se sert fort utilement de l'onguent de mirax mêlé et fondue
avec les huiles de laurier deurs de verveine ou même les compresses
dans leau de vie chaude et frotter la partie avec de bon esprit
de vin mêlé avec les huiles que je viens de dire, on se sert aussi avec
la suée de l'ail ou le bouillon de tripe de la decoction de l'ouillon
lavage ou avec des plantes emollientes et résolutives et de la bane
des limaçons enfin le plus efficace est le mouvement de la partie.

partie un peu violente et tres saignante verree pendant qu'on se sert
des remedes sursuitt et qu'on tient la partie toujours le plus chaudement
qu'on le peut.

Les memes remedes sont fort bons pour le malouissement et la
roides des tendons qui arrive apres avoir tenu la partie trop
longtemps dans une meme situation sans faire scier l'articulation
ne luy donner aucuns mouvements. on se sert aussi pour cela de
graisse humaine, de blanc de moelle de cerf de miel et de huiles
de palmiers etc. mais quelques fois cela on nuist et augmente la douleur
de la partie et excite souvent inflammation et tumeur ala peau, la
meme chose arrive aussi quelques fois par l'usage des bains des
eaux minerales et par l'usage mesme qu'on en fait.

en un mot le meilleur remede pour le malouissement des tendons
est de mettre la partie dans la gorge d'un bœuf quand on est
dormant ou dans le ventre d'un veau ou dans un linge chaudement
ouvert et enfin les mouvements resters quand cest au fond le
meilleur est de porter des poids gradués conservent toujours la partie
fort chaude.

Tous les articles sont sujets aux enchi lores ou enroulements de la
machoire. et mais ceux qui sont plus durs sont le genou et la base
de la grande crotte des ligaments et des aponeuroses qui entourent
et du nombre de ces cartilages.

on peut dire que les os sont sujets aux memes dispositions que
les chairs, ades playes, par exemple, ades lousion ades inflammations,
ades ulceres ades tumeurs et ades ables,

autres les indispositions qui leur sont communes avec les chairs
ils sont encore sujets ades luxations ades fractures ala mortelle
et ala courbure, a l'anchilose et au cliquetis.

Il est auant qu'on parle de maladies des os il faut vous donner les
moyens de bien connoître leur bonne ou mauvaise constitution.
La nature ou la bonne constitution de los consiste en sa couleur
en sa surface et en sa consistance.

pour bien distinguer les couleurs on ne peut reduire les os qu'a trois
especes la 1^{re} est de ceux qui sont tout a fait solides comme les dents
et les osselets de l'oreille ceux la sont tres blancs, la 2^e est de ceux qui
sont fort spongieux pleins de moelle et qu'on mes de beaucoup de
vaissaux. Comme sont les oses, les clavicules, les extremités des os longs
eux la sont d'un blanc plus obscur et tirant plus sur le rouge et selon
que la lame qui couvre le tissu spongieux de los est plus mince
en quelle on porte mes d'un plus grand nombre des vaissaux la
couleur de los est aussi plus rouge. la 3^e est de ceux qui sont en
partie creux et en partie solides. Comme cela se voit dans le
milieu de los de la crotte et de los du bras dont la couleur est aussi
mixte entre les deux autres.

Il faut remarquer que cette couleur varie selon la différence des
âges, les os des enfants sont plus rouges que ceux des adultes, la raison
est que dans les premiers les os sont parsemés d'un très grand nombre
de vaisseaux qui se dessèchent et disparaissent dans les adultes
parce que les fibres osseuses se plient en s'approchant serrent si étroitement
les vaisseaux qu'ils cessent de faire leurs fonctions de canal ce qui les
fait disparaître comme partout ailleurs où ils cessent de faire
leurs fonctions de canal.

La surface des os est naturellement lisse et polie dans la plus part,
leur consistance dure et solide marque aussi leur bonne constitution
et leur qu'ils rendent, quand on les frappe, en plus ou moins clair selon
qu'ils sont en plus ou moins solide.

On voit sur la peau peut juger de la nature de l'os par la sensation de ces
par la sensation de ces os soit par le moyen de la main ou du doigt
et de loinge par l'ouïe, un os est dur et solide et rend un son fort et
sonnant et l'autre.

On voit que les os deviennent quand ils deviennent plus blancs et plus
surs qu'on ne s'aperçoit plus être voilé dans leur surface naturellement
humide. Cette blancheur diminue insensiblement et des blancs ils
devennent jaunes, livides, et ensuite noirs, changement qui arrive
à presque toutes les autres parties solides du corps humain.

La couleur rouge et la blancheur sont les plus communes, les autres
bien de croire quelles sont principalement causées par l'altération
de l'air et par les impressions faites ou par le soleil ou par
des médicaments, il arrive aussi quelques fois que des os se font
jaunes et deviennent noirs ou le couvrent par le toucher plus dans la cavité
est naturellement polie et inégale ou raboteuse si la surface s'y
entrouve et que l'air s'y introduit et se met en fermentation
ou s'y enflamme. On remarque que l'os est altéré,

par les plaies des os on ne peut entendre autre chose qu'une
inflammation ou le débris par quelque instrument tranchant ou
perçant et nous ditons qu'un os est rompu quelque contusion ou quand
les fibres ont été froissées par quelque corps dur ou mastiqué contondant.
On pourroit en ajouter une troisième qui est que quoique les
vaisseaux soient desséchés dans la veine, il ne faut pas se fier
bandes crues qu'ils devraient être saignants la plaie de notre
auteur car pour lors les os sont dans une telle altération
marque indubitable que les muscles ne sont pas vides.

De l'usage des os.

Le squelette des os qu'on entend quelques fois dans le mouvement
des hommes dépend ou de la sécheresse des articulations ou de

causée par le pissement de la liqueur qui les traverse ainsi qu'il
arrive dans certains nerfs qui entendent du bruit dans leur gaine
ou marchant ou sont cause par le pissement des os comme le
pissement comme on voit inégalement ou entend ou sent
en fin, peut en ce cas dans une forte excitation des ligaments
des tendons qui entourent le fémur dans le jour prochain de
l'hygiène on a le pouvoir d'entendre dans l'air comme
on le remarque quand on est fortement quelque uns des
doigts.



Des fractures en general

les fractures se font en long ou en travers.

La fracture en long est nommée *effracte*, cette fracture est tres difficile à reconnaître les signes les plus certains sont la continuité de la douleur et la difficulté de se servir de la partie, il arrive pourtant quelques fois que les os de fesses sont assez larges pour qu'on les puisse entrer par l'ordinaire. La même chose venant à y arriver par suite en cas de l'os fait un abcès ou s'il y a playe le fait de guérir en elle une opération qui supprime peu et guérissent sans de continuer les os.

La fracture en travers est ou directement ou obliquement ou avec esquilles ou sans esquilles et dans les unes quelques autres sont ou simples ou compliquées c'est à dire avec playe ulcère et dislocation les signes des fractures sont la douleur et la difficulté de se servir de la partie mais ces signes sont fort equivoques car bien souvent s'il y a douleur sans fracture la douleur pouvant être causée par la contusion et meurtrissure des chairs ou par la suture, et on a vu de gens marcher quelque temps sans peine ayant un tibia ou un peroné rompu, les plus certains sont quand la partie qui est brisée se trouve courbée en travers quand on la veut faire plier ou mouvoir en quelque sens que ce soit en un endroit ou naturellement elle n'a point de mouvement quand on peut toucher la fracture avec la main, ou enfin quand on entend du bruit ou craquement en maniant la partie. Cela se voit aisément dans les gens maigres dans les parties peu couvertes des muscles ou il n'y a qu'un seul os ou quand il y en a deux et que les deux os sont rompus et enfin dans les fractures où il n'y a point de grande contusion ny de playe. Il est tres difficile à reconnaître dans les gens gras, dans les parties où les os sont couverts des muscles comme la cuisse surtout vers le haut, ou il y a deux os et qu'il n'y en a qu'un de rompu comme à la jambe surtout. A cet égard le peroné qui soit rompu, et dans ces occasions. A cet égard le bon point qui fasse obstacle il faut dans les fractures de la cuisse et de la jambe faire appuyer et pousser fortement la plante du pied malade (ou contre ou l'on s'appuie la fracture) contre la paroi ou la main de l'autre, au bras et au bras, pour lors on fait plier la partie à l'endroit de la fracture ou l'on entend le bruit aux os brisés, il faut faire passer le malade sur le côté sain et lui faire faire plusieurs tours et contractions et contractions de la poitrine à la clavicule on fait mouvoir le bras en dedans en arrière en haut en bas et pendant qu'on fait tous ces mouvements le chirurgien est assis attentif et tient les mains sur le malade qui doit être sa fracture et lui promène doucement sur le vestige. Les causes des fractures sont ou internes ou externes les internes

font

lors la Carie comme dans certains nerfs ou scorbutiques, ou la
mort des os, ou sans mollesse et sans carie. Le tout à l'usage du bon nourricier,
ou enfin pour le qui rend les os constants comme nous aurons dit de la, les
causes ex causes pour coups chutes armes à feu etc.

en général la fracture simple est plus aisee a guerir que la compliquée
et entre les fractures les plus simples que les compliquées celles qui sont
exquilles sont plus difficiles a traiter, les plus simples sont celles qui
sont dans un os court ou dans un os fort épais comme les os de la cuisse
car on a plus de peine à découvrir la fracture, à la réduire et à la
maintenir réduite, ou quand deux os qui se touchent l'un l'autre
comme le coude et le radius, sont rompus, quelques uns ont nommé
cette fracture simple et d'autres compliquée quand ils ont vu un seul os
de rompu mais cela ne peut s'entendre que des parties osseuses.
Deux os par tout ailleurs la fracture est toujours compliquée, les
plus cancéreuses sont celles qui sont dans les articles ou à leur
voisins, et celles qui sont dans les parties où il y a une grande
tension des ligaments et qui de ces deux choses et les rendent si qui
mouvent de plus malheureux impacts et celles où le bout de l'os rompu
descend dans les chairs et sortent par les playes. Les fractures viennent
de causes diverses, on ne peut en donner un remède
que l'amputation, c'est à dire celle où il y a carie ou mollesse car
dans d'autres il faut tenter la réunion, qu'on peut voir difficile
quelques os naturellement cassés peuvent se réunir sans aucun
les os des vieillards avec beaucoup plus longtemps à se réunir que ceux
des jeunes gens qu'on peut avoir été rompus de causes diverses.

On ne peut pas vouloir qu'on en doive recourir à l'amputation dans les
fractures des articles mais on a vu plusieurs fois bien mieux.

La curative des fractures des causes internes consiste en deux choses —
supprimer tout ce qui peut de nature le rompre, pour ne point empêcher la
réunion comme par exemple le frottement d'une pierre dure ou d'un
quelque chose qui peut en empêcher la réunion, et d'autre part
la même réduite en poudre la pour le rompre, ou même à l'amputation.
La 2^e de ces deux choses est d'empêcher les accidents et d'y remédier s'ils y en a,
la 3^e est de procurer la réunion.

pour satisfaire à la 1^{re} indication on doit employer les remèdes généraux
sçavoir les saignées, les laxatifs les purgatives et les grandes diètes
suivant les forces et le tempérament du malade la nature, la grandeur
du mal et des accidents.

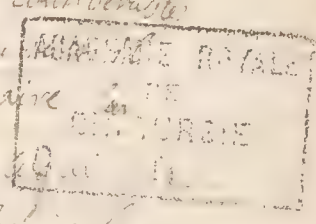
à l'égard des accidents on est obligé de varier la complication d'une
autre manière que la simple, si la luxation est avec fracture et faut
réduire la luxation avant la fracture, si y a playe ou ulcère considérable
qui doit être soigné sans cesse et avec toute la douceur et le repos
nécessaire, on ne doit pas s'occuper de la réunion, mais seulement de la guérison
de la plaie.



avec la même légèreté de main et les mêmes précautions on nous en mettra
dans la suite et nous ne devons pas craindre de les faire trop serrés
et de les faire trop longs.

Il faut aussi faire attention à ne pas faire de bandages trop considérables.

embarrassées dans les chairs et qu'on ne pourroit venir au secours
faudroit bien se donner de garde de faire un bandage ordinaire
et évitable de chasser encore plus les parties voisines
cause de très grandes douleurs aux malades. Des abcès ont
parfois été donnés la fièvre et le malade est mort. Il faut
faire attention de ne pas faire de bandages sur les esquilles et de ne
pas les couvrir de linge. Les bandes qui sont avec plâtre ne
sont pas à rejeter par la suppuration au moins qu'on ne les puisse avoir
par la plaie.



Il faut faire une seconde attention et faire bien agencer les os
les mettre dans leur niveau dans leur situation naturelle. Les figures
naturelles et enfin les mesurer dans ces états.
pour remettre les os on a besoin d'une légère extension, le chirurgien
fait tirer doucement et également par deux points fixes et deux
bous de la rompre et avec les mains et les reculer à la mesure
nouvelle de la partie et en même temps les esquilles et y en a-t-il
qu'on appelle en termes de l'art l'extension.

Il faut maintenant les os dans ces états pour les faire dans les
bandages et dans la manière de guérir.

Le bandage ne doit pas être trop serré car il faut qu'il y ait
de la place pour les os et qu'il ne soit pas trop lâche et on donne
à la partie qui est en haut et en bas une légère extension sans
de douleur ni tension. Il faut qu'il y ait un changement de l'extension
et si la partie a gardé la même figure et la même situation
qu'on lui avait donnée.

Le chirurgien doit guérir son malade avec une attention particulière
plaque des ossements que la partie s'élève et ne soit pas enfoncée
et rendre les ossements qui sont en haut et en bas dans leur
premier appui et il le fera ensuite plus ou moins
rapidement qu'il le jugera à propos.

A chaque guérison il faut deux bandes de linge blanc et
rivera d'ailleurs par un bout la partie et l'autre par l'autre bout
tous les deux de même temps. Le plus directement et le plus exactement
qu'il sera possible, afin que la partie ne puisse plier en aucun sens
ni les inégalités qui accompagnent la fracture ne soient pas
voisines. Le chirurgien doit aussi qu'il le peut. Il faut donc
l'extension de la partie par un point fixe et par un autre point fixe
bandage en changeant alternativement de mains le plus souvent
qu'il est possible sans donner à la partie aucune secousse.



le chirurgien doit en son doner une situation comme au bras et au
pied blessé et au malade.

La situation du malade de la partie n'est pas toujours la même
il en doit varier selon la diversité des parties et des blessures. Par
exemple doit toujours garder fort exactement tout la même
situation sans le tourner d'aucun costé jusqu'à que le cal soit
bien formé. Dans les fractures de la cuisse ou de la jambe il doit
observer avec beaucoup plus de exactitude dans la fracture en travers
de la rotule car comme la peau avec des muscles se trouvent de la
jambe est fortement attachée à cet os et qu'une portion de cette apophyse
qui a été déchirée dans la fracture ne peut d'autre appuy que la
pièce de la rotule à qui elle tient, si le cal ne soit bien endurcy la pièce supérieure
se parait de l'autre d'une partie de l'appuy passe sur la rotule quand
le malade vient à marcher et par ses premiers efforts et mouvements un peu
violens qu'il fait, arrasté pour le dire que dans cette espèce de
fracture on ne doit point de la première bande qu'on nomme la sac
que le cal ne soit entièrement formé et endurcy et si une fois le cal
estant formé les pièces viennent à se separer il ne faut plus espérer
de reunion. La même chose arrive si on laisse vieillir cette fracture
sans y rien faire. A que l'expérience prouve et ces gens là ont une portion
de la rotule qui tombe presque au milieu de la cuisse dans la situation
de la jambe.

Il en a remariquer que les gens la guery qu'on aye dit jusqu'à presen-
te bon point s'est uray qu'ils ont de la peine à marcher dans les
théatres inégaux et raboteux et à se tenir dans des montées et
descentes.

Le malade au contraire ne marche dans les fractures des bras
mais il ne faut pas se servir du bras rompu pour aucun mouvement
que le cal ne soit fait.

Dans les fractures de la cuisse de la rotule de la jambe et du pied le
genou doit être toujours étendu au lieu que le coude doit être un
peu fléchi et en dedans quand on se lève. Dans les fractures du bras
du coude et de la main et même de la clavicule mais dans les fractures
de cette dernière le coude doit être porté en arrière.

Le chirurgien doit avoir égard à ces situations avant de faire
le bandage et il doit mettre la partie comme il veut quelle soit
par conséquent le bandage se trouve soit au bras soit au pied
parache.

Dans la fracture de la cuisse ou de la jambe le chirurgien doit bien
prendre garde au talon qui ne porte point à terre et qui s'appuie
point sur quelque chose de dur car il se corche et se lève trop
aisément à l'endroit du tendon d'achille qui produit de très
facilement accidens, il faut avoir les mêmes égards pour les épaules
dans les fractures des bras et en dans dans les unes que dans les autres
appuyer également la partie dans toute sa longueur sur quelque
chose de dur et de moule et qu'on puisse changer aisément

Sans

sans trop braver la partie.

Enfin on ne peut trop recommander au jeune chirurgien et aux malades de conserver la partie fracturée dans un grand repos, rien n'empêche sans la réunion que le mouvement que le malade et le chirurgien procurent à la partie. On voit souvent que par suite de défaut chaque extrémité de l'os rompu se dessèche et devient calleuse. L'observation de M^r Lihuswe prouve fortement ce que nous avançons de dire sur cette observation.

et en passant on peut remarquer la prévalence articulaire et expliquer ce que c'est que les éminences et autres irrégularités qui se trouvent au bout de l'os rompu.

pour remédier à la callosité. Si elle est récente et sans brèche, les deux os rompus, l'un contre l'autre afin de luser et rompre et ouvrir les tuyaux osseux pour en faire échapper le suc nourricier qui doit servir à leur former le cal.

Si cela ne suffit pas la callosité estant usée, il faut faire deux incisions quelques chirurgiens et praticiens conseillent de faire les incisions longitudinales sur les côtés de la fracture afin de découvrir la callosité et de la faire exfolier d'autres conseillent la guérir.

Il y a une autre chose qui empêche la réunion des os rompus c'est lorsqu'il s'agit de quelques matières fluides et étrangères entre les deux bouts comme le prouve l'observation de M^r Marechal.

On fit deux incisions longitudinales 1^o pour donner issue à la matière 2^o afin de faire exfolier les os et de pouvoir réunir les os ce qui réussit fort bien.

Il faut soit par la faute du chirurgien ou du malade les os se réunissent de telle manière qu'ils cheminent l'un contre l'autre ou de travers en faisant un angle.

On peut en pareil cas si le cal est récent le rompre par des fortes extensions et autres mouvements usés et étendus. Si l'on a une plaie à que par les mouvements on peut rompre le cal on peut agrandir la plaie et découvrir les os réunis et faire exfolier le cal.

Si en d'autres occasions le cal est ancien et de si faire rompre de nouveau la partie à force de violence, mais comme c'est exposer le malade à de grands dangers et semble qu'il vaut mieux le laisser avec une difformité que de le mettre en danger de sa vie pour le guérir.

D'autres veulent se servir du levier ou de plusieurs autres moyens qui ne sont pas moins dangereux que le précédent.

Quant

avant de finir cette matière il faut vous dire deux mots de la
nature de l'air du temps de sa formation

et la
en parlant du temps des expositions nous vous avons fait
remarquer qu'on ne pouvoit point précisément déterminer
et indiquer les limites qui en sont différents l'un de l'autre

7

1. OLYMPIA 4 MALE

2^o Les Cordes sont celles qui sont naturellement unies, nardes, tendues, comme les os pubis, les corps des nerfs, le perroné en l'etria, ou par une les os pubis se joignent l'un de l'autre dans certains accouchements fort laborieux et l'expérience nous prouve que dans la plus-part des opérations du pied, le perroné se casse du pibia comme nous disons dans la suite le perroné, ou comme on le dit autrement. (Pl. 41).

Les 3^{es} sont les fortes et les éminences des parties articulées avec mouvement
qui sortent des cavités ou elles sont naturellement imbottées, celles que de
ces dernières l'on a enlevées par la dissection, quand on les a que l'on a enlevées, et
seulement celles qui sont principalement au tronc et au bras en entier ou en

Les Ligatures sont complètes ou incomplètes. La 1^{re} est quand les crochets sont
de place en hors de la boîte, la 2^e quand les quoy qu'il ne soit pas entièrement hors
de la cavité. Je trouve dans un lieu ou il ne doit pas être comme par
exemple si le Condyle externe de la queue pose dans la cavité interne de la
jambe.

Ne voit par là qu'il n'y a que les luxations des os articulaires ganglionnaires qui puissent être incomplètes, et que celles des os articulaires ganglionnaires sont toujours complètes à moins qu'elles ne viennent de cause interne. Comme nous dirons
dans la suite.

Les lésations tant complètes qu'incomplètes sont ou simples ou composées. On admet que cette dernière est accompagnée de plaque ou de proéminence à l'entrée des lésations. Les externes ou internes ne sont ^{pas} manifestes que chez ceux du malade qui se sont couchés et avec quelque coup, on fait quelque mouvement violent.

La cause interne est nous l'ordinaire, c'est-à-dire la cause qui par
le fait qu'elle produit, amène la cause destinée pour recevoir la
note de la récompense de quelque manière étrangère, ou bien l'enigme
qui a permis la circulation de la note nécessairement que
la note de la récompense, quelle soit en quelle en par conséquent l'acte
ces formes de l'écriture sont ordinaires à ceux qui sont liés à la cause



à la syphilis ou rhumatisme, aux catarrhes, aux jamelles, aux tumeurs
ceux qui ~~ont~~ couchent dans les lieux humides et marécageux, cela arrive
aussy quelque fois après de longues maladies.

Quelques fois, l'os ne sort point entièrement de la cavité, et on le qu'on
nomme luxation incomplète et relâchement de l'articulation, mais le plus souvent
elle sort tout à fait hors de sa boîte, et se niche dans le voisinage, et c'est une
luxation complète, les déboitements sont très difficiles à guérir, car il faut
non seulement fondre la matière qui remplit la cavité de l'articulation qui est
ou filante ou une glaire endurcie, mais encore redonner aux ligaments leur
tonus et leur tension naturelles.

néanmoins quand elles sont venues on doit recourir aux remèdes suivants.
La manière est la même en forme de plâtre, les remèdes les plus adoucissants
sont survenement tous ceux qui moistent, laide vaguement, tels que
sont les volatils acides qui précèdent les terres de concrétions, tous les
remèdes volatils vivants du royaume sont les meilleurs de tous.

pour fondre la glaire ou se dissoudre les os de tous les remèdes que
nous proposerons pour la chloïse.

pour fortifier les ligaments, il faut maintenir la partie réduite par
de bons bandages, le secours des adoucissants internes universels ou
les remèdes destinés pour les nerfs, et ceux du royaume animal, tels que
sont les remèdes que nous fournissons à la fraie, la salpeprière, le sérum, le
les uns aromatisés avec aussi employés dans cette occasion, et les bains
chauds comme d'usage de.

À l'égard des luxations des causes externes la difficulté de guérir
vient de plusieurs choses. 1^o les complètes des articulations par exemple,
les vieillies et les compliquées sont les plus difficiles, car elles ont plus de temps
de remettre un os qui est entièrement déboité qu'un qui ne l'est qu'à demi,
quand un os a demeuré longtemps hors de sa cavité elle se remplit peu
à peu de glaires qui se coagulent et qui enchevêtrent que l'os ne puisse plus
rentrer dans la place naturelle, il faut adjoindre que les tendons ayant
demeuré longtemps dans une même situation sont tellement endurcis
qu'ils ne peuvent plus pour faire l'extension de la partie et les ligaments
qui ont été relâchés acquièrent une disposition pour se maintenir
dans cet état.

on juge bien qu'on a plus de peine à faire l'extension nécessaire pour
remettre la luxation d'une fracture de qu'il y en a pour
l'autre si la fracture est près de l'articulation, et il faut faire la réduction
de l'os déboité avant que de remettre la fracture comme on a vu.

dit 2^o les luxations accompagnées de grande inflammation, tumeur, ulcère, sont plus difficiles, et bien souvent on en est obligé de céder, ou de diminuer ces accidens avant de faire la réduction.

plusieurs autres choses contribuent encore au difficile quel'on a avec elles les os dans leurs cavités et s'en remarque trois principaux. 1^o la forme de la cavité, 2^o la forme et la consistance des ligamens, 3^o le nombre des muscles qui environnent l'articulation.

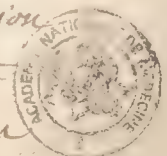
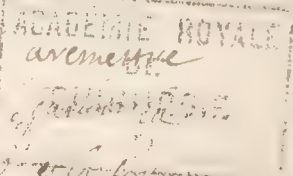
Le nombre des muscles qui environnent l'articulation, s'explique donc de vous faire voir clairement en quoy l'articulation est difficile dans chaque luxation en vous démontrant les choses à qui ayant regard, on peut expliquer non seulement pourquoi certains os se débloquent plus facilement et qu'ils ordinairement que les autres, mais pourquoi un même os se luxé plus aisément d'un côté qu'un autre, mais encore quelle doit être la figure de la partie de l'os et de l'extrémité dans chaque luxation.

par rapport à la structure de l'articulation en general les articulations ginglymoïdes sont plus difficiles à se luxer, et leurs luxations à être réduites que celles qui sont par genou, et entre les ginglymes et les genoux, ceux dont les éminences et les cavités sont planes et angulaires sont plus faciles à se débloquent, et leurs luxations plus aisées à remettre, comme cela se voit dans les luxations de l'humérus et des doigts.

on voit encore par là que les luxations des genoux sont toutes complètes et que celles des ginglymes peuvent être incomplètes, et cela par rapport à la forme des os, plus il y a de ligamens dans une articulation, plus leur résistance en danse, forme et angulaire plus les luxations sont difficiles à guérir, et à être réduites, cela se voit dans l'articulation de la cuisse avec les fémurs dans celui de la jambe avec la cuisse, quant à la multiplicité des ligamens, et dans celui du coude avec le bras quant à la figure.

par rapport aux muscles. plus le nombre des muscles est grand, plus ils sont forts et puissants comme à la cuisse au bras et plus on a de la peine à réduire la luxation, car ils s'opposent fortement à l'extension qui se fait, d'ice à la partie de l'os et de l'extrémité qui se fait, et de l'autre à la partie de l'os et de l'extrémité qui se fait, et de l'autre à la partie de l'os et de l'extrémité qui se fait.

dans les déblocemens des parties qui ont des muscles propres à les mouvoir en sens divers comme le bras la cuisse, il faut remarquer que les muscles qui ne passent jamais par l'appuy de l'extension plus éloignés du centre de leur mouvement du côté opposé à la luxation que de l'autre, et qu'ils sont plus tendus de ce côté là, ce qui fait que le bras et la cuisse se trouvent toujours du



Côté opposé à la luxation que de l'autre, en qu'ils sont plus bandés de ce
côté là. ce qui fait que l'extrémité inférieure de la partie de l'os qui se trouve
toujours du côté opposé à la luxation, cela est commun à toutes les
parties articulaires par genoux de quelque sorte que la luxation soit.

Dans les articulations ginglymoïdes, il arrive quelquefois dans leurs
déboitements par la direction du muscle du côté opposé à la luxation passe
par l'appuy, ce qui fait qu'elle n'est d'aucun usage pour tirer la partie en
sens contraire, ainsi si elle a été tournée le côté de la luxation,
c'est commun à toutes les luxations ginglymoïdes. Des articulations ginglymoïdes,
quand elles se font selon la flexion et la extension.

Il se dit que la direction du muscle passe par l'appuy, lorsque le mouvement
de lui se fait sur le point de son insertion.

La raison pourquoi le muscle opposé à la luxation doit tourner la partie
de son côté, en lui qu'il ne passe point par l'appuy, en que dans le déboitement
il se trouve plus bandé et plus éloigné du centre de son mouvement ou de
l'appuy, et par conséquent plus fort que l'autre doit faire nécessairement
qu'il l'emporte.

Dans les luxations incomplètes des articulations ginglymoïdes, l'extrémité
inférieure de la partie d'os, et même du côté opposé à la luxation, dans
celles ou le mouvement des muscles qui peuvent un peu tourner ces parties
vers les côtés comme un genou, ou pied, et n'est pas difficile d'en rendre
raison, car les muscles destinés pour le mouvement du côté opposé à la
luxation se trouvent pour lors plus éloignés de l'appuy et plus bandés,
doivent nécessairement d'ici nous faire voir qu'ils tournent la partie de son
côté, mais il n'est pas si aisé d'en rendre raison, à l'égard du bras, car
il n'y a point de muscles qui servent à le mouvoir vers les côtés.

Il est un autre que dans les luxations incomplètes du coude, les flexionnaires
et les extensionnaires se trouvent tous deux du côté de la luxation, ce qui n'y a
point par conséquent de muscles opposés à la luxation, mais comme
les points d'origine de ces muscles demeurent tousjours les mêmes, et
que les points d'insertion ont été cités ou en dedans ou en dehors, ces
muscles qui dans leurs constructions rendent toujours à l'exercice
dans la ligne droite, ramènent l'os vers, et cela en un sens opposé
à la luxation comme le chemin le plus commode et le plus naturel,
et c'est par cette cause que si l'on veut qu'il faudroit que les os d'insertion
mouvants en décrivant une portion de cercle d'un plus grand
diamètre, ce qui se fait le plus souvent naturellement.

Voilà maintenant des exemples de différentes luxations de chaque
espèce d'articulation en commençant par celle du bras dans l'articulation
en un des principaux genoux de tout le corps.

Les. *Les. laticornis* *Les.*

"On s'occupe de la mécanique de la pile, qui s'applique au mouvement
 négatif de de mesure. On en fait une avec quelques additions
 simples, comme de que l'ordonner avec les autres par exemple
 en en de de sorte, qu'on se manœuvre. L'ordonner avec les autres
 en en de de sorte, qu'on se manœuvre. L'ordonner avec les autres

pour être l'œuvre de l'homme et de la nature. Les uns et les autres
à l'œuvre de l'homme et de la nature. Les uns et les autres

particular, l'absence du défilé qui amène de la grande courbure -
 déviée par le défilé central typique, ou par derrière le "des autres"
 excenseurs du l'onde normale le long, rien ne reste plus en bas, au contraire
 les efforts continuels du deltoïde repoussent la tête du bras en bas.

voici quels sont les signes de cette espèce de luxation.

Le 2^e 1^{er} donne dans ce cas les muscles opposés à la luxation, savoir le deltoïde, le coraco-brachial et le sus-épineux. Les plus bandes et plus éloignés de l'appuy d'anté-bras. Les principaux généraux que nous venons établir que l'extrémité inférieure du bras se porte du côté opposé à la luxation, ainsi le coude doit être reculé.

2° les muscles les plus relâchés sont le grand vent et le grand dorsal

Les plus comprimés pour le grand! L'arrêté est à tout le monde.

4° Les variations languiques et les nerfs sont un peu comprimés, ce qui cause l'émousse. L'absence de l'organe différencie la jeunesse.

1^{re} méthode consiste à faire aux organes les muscles de l'organe anatomical et fonctionnel.

is aggregated a commission. Analoide, juveniles, pueriles.

40 Article parait appropr.

4^o quelquefois enroué dans la cavité de l'artic. il s'y trouve une tumeur.

7^e bras de ce corde la en plus long que de la queue.

Dans la luxation qu'on fait entendre la tige de los du bras se niche dans une espèce pleine de graine et des glandes qui est sous le pectoral.

Dans cette luxation les muscles les plus tendus, & les plus comprimés de l'anneau sont ceux qui tirent le bras en arrière les plus relâchés

^{1000.}
+ le grand personnel doit savoir que la vérité du bras en vice
en arrière.

2° le biceps est tendu par la pente de los qui se reproduit en descendant, le qui fait que le coude est un peu fléchi.

3^e Espèce personnel, les vaines et les neiges. Son caractère d'ouïe en-
l'élève à la douleur en les endurant et de grand.

4^o Dans cette ay comme dans les autres, les prophètes concluent —
aeromion pour aigles, l'arricle est enroulé esty à nimeur a l'endroit.

de la luxation qui en icy a l'os de la mamelle.

dans la luxation en arriere la tete de los du bras se place sur le point au dehors de l'os.

la figure de la partie en telle que l'extrémité inf^{re} du bras s'adonne par le devant de la poitrine jusqu'à que les muscles qui tiennent le bras en dedans s'ouvrent de grand pectoral & coraco brachial sous les plus bandes des plus éloignés de l'os.

2^o le condyle rendu par le bras long extenseur en repoussé par la tete de los.

3^o les muscles les plus relâchés sont ceux qui tiennent le bras en arriere en bas.

4^o il s'en faut peu à l'articulation du bras avec le bras de la poitrine.

examinons à présent les différentes luxations de la tete articulée avec la hanche par un genou le plus grand de tous le corps.

on fera voir la figure de la boete.

supposons quelle soit partagée dans son milieu par une section verticale, on verra par là que la cavité qui regarde les os est plus profonde et a des bords plus élevés et que l'autre en plus superficielle, laquelle a une cavité creuse, donc il sembleroit que lorsque la tete de los sera forcée de quitter sa place naturelle, elle tombera plus vers de la cavité que de l'autre, soit quelle soit repoussée en haut ou en bas, on voit encore que la luxation en bas doit être la plus ordinaire, à cause de la charnière qui est dans cette partie de la boete.

la cavité de l'os est formée par une charnière et a par elle son

par rapport aux ligaments il n'y a rien à observer à l'égard de la cavité si ce n'est qu'elle embrasse exactement toute la tete, mais il faut bien observer la situation et la nature du ligament qui attache la tete de la tete à la cavité de la hanche.

il est situé au bas de la cavité pour qu'il

soit d'une nature cartilagineuse, soit d'un ressort très manifeste qui demande d'être naturellement en l'air.

à propos des ligaments

on voit par là que les os de la tete ne peuvent quitter leur place naturelle que si le ressort soit tendu par quelque effort ou par quelque mouvement très violent, ou affoibli par quelque humidité étonnante. Comme donc la plus part des luxations des causes internes, il faut dans la plus part protéger la cavité pour se remplir de quelque manière et en empêcher plus de se repousser la tete de los au delà de son état naturel.

on voit encore que les luxations, ou le ligament doit le plus presser

soit celles de derrière, et en unedes causes qui fait qu'elles arrivent
rarement, et que celles au st. prest. le moins, en la luxation en bas,
celles-ci redit que le débatement de los de la cuisse se peut faire par
deux- ou par derrière (dans l'un et dans l'autre cas, il se fait en haut
en bas.

pour ne pas de voir, pourquoy celles de derrière arrivent plus
que celles de devant, et pour qu'on ne s'aperçoive la différence de l'un
dans l'autre, et la plus ordinaire

1^{re} la luxation en bas, par celle-là

1^{re} la rente de los de l'os il y a une cavité d'un peu que la jambe de la Cornea
et l'os il y a une cavité

2^o les muscles les plus tendus et les plus éloignés du centre de leur
mouvement sont les fessiers, et les quadrifémoraux d'un peu que la
cuisse en l'air en haut, quelle s'éloigne de l'autre, et que le genou et le pied
se trouvent en dehors et se saluent en dedans.

3^o les muscles les plus tendus sont les fessiers et les plus tendus sont le triceps
et le pectineus.

4^o les gros vaisseaux qui vont dans la partie ant.^{re} de la cuisse sont
comprimés, ce qui cause l'engorgement ademaïseux, et l'engorgement des parties
du dessous.

5^o on se trouve souvent au bas de la cuisse, à cause des veines et un engorgement
à cause de la boete.

6^o la fesse est aplatie.

7^o on sent de la douleur à l'aine et à la fesse.

8^o on ne peut fléchir la cuisse.

dans la luxation en haut du même côté on adire en dedans.

La rente de los porte sur la pubis, la partie d'la cuisse figure que dans la
précédente, en adire que la cuisse luxée de l'autre de l'autre, que le genou
et le pied sont ^{dehors} en dedans, parce que les fessiers et les quadrifémoraux
sont plus tendus et plus éloignés de l'appuy, ~~parce que~~ la jambe de la Cornea
est un peu plus courbe que l'autre, et quelque fois égale, la rente de los
presse les gros vaisseaux, et les spermatiques, ce qui cause l'engorgement
ademaïseux, engorgement d'un peu de l'autre, et d'un peu de l'autre, et d'un
peu de l'autre.

Il y a un engorgement à l'aine souvent au haut de l'aine, et la fesse un peu
verte le malade sent de la douleur à l'aine et à la fesse et ne peut fléchir
la cuisse ny poser le pied à terre que sur les orteils

luxation en arrière

Dans celle qui se fait en bas les parties vers le bas de la fesse arrivent à
la similitude de l'adduction, la jambe de la Cornea est un peu plus longue
ou presque égale à l'autre, les muscles tendus et éloignés de l'appuy
sont le triceps et le pectineus, d'un peu que la cuisse s'élève de



le bras le genou et le pied se tournent en dedans et le talon en dehors, les
muscles les plus velus sont ceux qui tiennent la cuisse en dehors.

le nerf sciatique est fort comprimé dans le genou d'ailleurs.

il y a tumeur au bas de la fesse, enfoncement sur la boëte de l'ischion,
la fesse est vidée et comme repliée en haut et le malade ne peut
soutenir la cuisse.

Dans la luxation circulaire du même côté la tumeur se trouve sur la partie
la plus élevée et la plus large de la boëte, c'est à dire un peu plus haut
dans la fesse.

la jambe de côté la cuisse un peu plus courte que l'autre, d'ailleurs que le
malade ne peut pas porter le talon d'un, mais les orteils, d'ailleurs la
figure est la même, si ce n'est que le genou et le pied se tournent
un peu plus en dedans.

le nerf sciatique est moins comprimé que dans l'autre le malade ne
peut fléchir la cuisse.

Il y a tumeur à l'endroit de la ~~cuisse~~ articulation, il est bon de vous avertir ici que
les auteurs ont donné des noms particuliers à chacune de ces quatre
espèces de luxations, ils ont nommé la 1^{re} qui se fait en dedans et en bas
interne, et la 2^e qui se fait en dedans et en haut interne et la 3^e qui se fait
en arrière et en bas, ils ont nommé externe, et la 4^e qui se fait en arrière
et en haut post^{re}. nous ne nous sommes pas servis de ces noms parce qu'ils
nous expliquent pas bien la nature de ces différentes espèces de luxations.

nous nous bornons aux luxations des articulations ginglimoides,
je commencerai par celle du coude comme la plus considérable ginglime
de tout le corps, mais avant d'entrer en matière, il est bon de vous faire
ressouvenir que les luxations des ginglimes sont complètes ou incomplètes
et nous vous faire remarquer quelle est la structure des ginglimes,
et combien il y en a de différentes. pour finir par la luxation
du coude avec le bras et les ligaments.

Le coude peut se luxer en 4 manières, en dedans en derrière, et
par les côtés. Il arrive en dedans et en dehors, les 2 premières sont toujours
complètes, et les deux autres sont complètes ou incomplètes, mais les
plus ordinaires sont les incomplètes.

En dedans

le coude se luxé en dedans quand par une forte flexion de l'avant
vient à se retirer dans la cavité ant^{re} du bras elle est très difficile à
arrêter.

pour déterminer quelle doit être la figure de l'avant bras, il faut
se souvenir que nous avons dit que dans les ginglimes la
direction du muscle opposé pour quelques fois passer par l'appuyez

que

que quand elle y passe. elle n'est d'aucun usage pour servir la partie de l'os, ou
pour servir la partie de l'os. de l'autre que en celui de la luxation ou
ici les muscles extenseurs passent par l'appuy, donc le coude doit être flechi,
quoique les extenseurs soient beaucoup plus bandés que les flexisseurs, qui
sont relâchés mais qui se trouvent plus éloignés de l'appuy que les flexisseurs
et pour quoy ils ne font pas effort des extenseurs, mais que plus grand.

la courbe post^{re} du bras est occupée par le muscle extenseur
le coude se luxé en arrière quand dans une violence extension le bras se
avance du coude au bras se niche dans la courbe post^{re} du bras.

Dans cette luxation le flexisseur tire le bras l'appuy, le coude doit donc
rester tendu quoique les flexisseurs soient plus bandés par la raison
même nous venons de dire.

les luxations du coude par les cornes en dedans sont complètes et incomplètes,
complètes pour les os, incomplètes pour les ligaments.

la luxation incomplète du coude en dedans qu'on nomme interne
parce que l'extenseur sup^{re} du coude se situe du côté du coude leint^{re}
du bras, et se connaît par une tumescence au bout de l'os et
une enflure leint^{re} au dessus du coude et une douleur qui s'augmente
sup^{re} du coude et le poignet se retire en dehors, par la raison que nous
avons déjà dite, qui est que quoique, il n'y ait point de bras le oppose
à cette luxation, comme les flexisseurs, et les extenseurs se trouvent
en direction oblique tendus à se remettre en ligne droite, ce qui leur
est plus facile en tournant la partie de l'os la que de l'autre, car
que nous avons dit, la luxation incomplète du coude en dehors qu'on
nomme externe de cela est une en le contraire de la précédente.

Les luxations complètes du coude en dedans ou en dehors
sont complètes pour les os et les ligaments, et sont complètes pour les os et les ligaments
deux cornes, celle en dedans est rare, et elle ne peut être complète
qu'en l'os interne du bras et une adhérence
considérable qui se forme le coude ou le rayon.

lors que la luxation complète se fait en dedans ou en dehors, le coude
est toujours tendu en droite ligne, la partie sup^{re} se retire bien
souvent sur le devant du bras, ou sur la partie post^{re}, et se
assez rarement sur le côté, ce qui fait qu'on prend souvent les
luxations pour quelque chose de celles qui se font en dedans ou en
dehors.



pour distinguer cette luxation dans celle qui se fait en dedans, et
faire se reconnaître que le coude est flechi dans la luxation
interne, au lieu que dans celle qui se fait en dehors, le coude
se fait en arrière, on peut la distinguer de cette dernière, et faire
remarquer 1^o que dans la luxation post^{re} les tendons des muscles
flexisseurs passent au dessus de l'os, et les tendons des muscles
extenseurs passent au dessous de l'os.

Sur la luxation

Sur la luxation ant^{re} du bras & qui n'est pas dans l'el^{le} 2^o dans la luxation post^{re} le coude ne moue pas & n'a pas que dans celle cy, les points d'insertion des p^leches en s'y appuient.

Luxation du poignet

Structure des cartille & des ligaments.

Le poignet se luxé en deux manieres savoir ou selon la flexion ou l'extension, ou selon l'adduction ou l'abduction.

La luxation selon la flexion en ditte en dedans, pour lors la main se tourne en dedans il y a tumeur du costé de la paume de la main & enfoncement du costé du dos de la main, le contraire arrive quand il se luxé ^{luxé} selon l'extension qui est le qu'on ~~nomme~~ nomme la luxation en dehors.

La luxation selon les costes ou selon l'adduction, ou l'abduction, est quand le poignet est pressé du costé du rayon pour lors s'ya tumeur de ce costé la, en soulèvement de l'autre, & la main penche du costé du coude, le contraire arrive quand le poignet se luxé du costé du coude.

Les deux dernieres luxations sont ou complètes & cause des apophyses st^oides du coude & du rayon qui boient, les deux autres, sont incomplètes, les deux dernieres sont ordinairement accompagnées de carrement du coude & du rayon comme nous dirons dans la suite.

Les doigts se luxent-ils envenant aussi fort aisement a cause que leurs jointures sont plus lâches & leurs ligaments fort lâches; il y a pas d'autres choses a remarquer.

Luxation de la jambe.

Structure de la tibia, & des ligaments av^ont en dedans de la tibia, le cartilage en croissant le qui fait qui les moins suis aux luxations. La jambe se deb^oerte en 4 manieres en dedans, en arriere & vers les costes savoir en dedans & en dehors, les deux ^{costes} sont complètes & les deux autres incomplètes.

Dans la luxation en dedans la jambe est plus courbe que l'autre, & elle est en tendue en arriere, la jambe est plus courbe que l'autre, mais elle est fléchue & se va en s'approcher des costes. Dans la luxation en dedans, la jambe & le pied se tiennent en dehors, & une tumeur en dedans, de maniere que le condyle interne de la cuisse appuie, sur la cavité externe de la jambe. le contraire arrive quand elle se luxé en dehors, n'a pas de nous pas la même de ces différentes figures estant les mêmes que nous avons déjà dites.

Luxations de la rotule

luxations de la rotule

Structure de l'articulation

La forme adhérente que la rotule a avec le pœuvrière des muscles en dessous de la jambe et la faiblesse quelle a à mouvoir et descendre fait croire quelle ne peut pas se luxer ny en haut ny en bas. Cependant seulement par les os et principalement en dedans, on connoit facilement les deux sortes de luxations, il y a toujours engorgement en la rotule soit en sa nature même ou une tumeur à l'os ou elle est serrée avec le tibia.

luxation du pied

Structure de l'articulation et le ligaments

Le pied est adhérent au tibia par de luxer en 4 manières, savoir en dedans ou en arrière, ou en dedans ou en dehors. Les deux sont pour complètes, les deux autres sont incomplètes, savoir que les malléoles qui restent comme sont rompus surtout la malléole externe.

Le tibia se lux en dedans quand l'usage du talon occupe les cavités du tibia pour les lever et n'apas de l'usage, et le pied est jeté par terre. Le tendon d'Achille est fortement bandé par ce qui fait que le talon est plus éloigné de l'appui.

quand le tibia se lux en arrière les malléoles sont plus éloignées de l'appui et le tibia pose dessus, donc que le talon est fort long et le pied court. Il demeure en dedans par ce que pour lors les muscles en dessous sont plus éloignés de l'appui.

Des incomplètes la plus rare est celle qui se fait en dehors, parce que le pœuvrière descend plus bas, et embrasse le tibia, quand elle arrive la plante du pied se tourne en dedans, parce que les muscles qui sont destinés au mouvement sont plus éloignés de l'appui.

Le contraire arrive quand la luxation est en dedans.

Dans les luxations incomplètes il y a presque toujours écartement du tibia avec le pœuvrière comme dans celle du poignet et y a écartement du coude avec le rayon. En ce qui fait qu'après des luxations du poignet et du pied, on est longtemps sans pouvoir s'en servir, et qu'on y sent de grandes douleurs, les étirements sont très difficiles et font longtemps à se rétablir.

Il faut pourtant vous faire remarquer que quoy qu'on appelle la luxation d'articulation en grec sans au poignet qu'on prie, comme on a vu la luxation au poignet d'onde le rayon n'est véritablement articulé au pied est un simple écartement ou dislocation, la jambe et le pœuvrière en sont si étroitement joints par les cartilages et ligaments qu'on peut dire qu'ils sont unis.



il faut aussi vous faire remarquer que généralement dans toutes les luxations incomplètes de quelque manière que ce soit le ligament du côté de la luxation, c'est à dire du côté où les os se sont soulevés beaucoup plus que celui de l'autre côté.

Outre les espèces de luxations du poignet & du pied nous en avons d'autres qui regardent les petits os en particulier qui composent le poignet ou le pied, les luxations sont quand quelques uns de ces petits os sortent de sa place, et quelque fois ils se sortent en dehors et quelque fois en dedans, il est aisé de connaître les luxations par la manière que les os ont pris forme à l'endroit où ils se sont sortis.

Il arrive aussi quelque fois que dans les mouvements intenses, des articles les os se luxent à demi et se remettent ensuite, ce que nous appelons entorses ce qui est fort ordinaire au pied.

Il nous reste encore à parler des luxations de la mâchoire, des vertèbres des côtes, des humérus.

Luxation de la mâchoire Structure de l'articule, ligaments.

on voit par la disposition de la cavité de la tempe que la mâchoire peut se luxer plus facilement en dedans qu'en arrière, & c'est la raison pour laquelle elle se luxé en dedans.

la luxation de la mâchoire est ou de deux côtés à la fois, ou d'un seul. la luxation des deux côtés ou autrement dite complète peut se faire en quatre manières.

1^{re} en dedans, les deux condyles de la mâchoire s'appuient sur les racines des apophyses zygomaïques, et on trouve à côté vers le devant de chaque oreille un enfoncement qui est la cavité de la tempe, ou le condyle de la mâchoire en sort.

la mâchoire inf^{re} est plus longue que la sup^{re}, les dernières dents molaires répondent aux premières de la sup^{re} la menton s'adonne en dehors et pend sur la poitrine, la bouche est ouverte, et le malade ne la peut fermer, quoique les muscles crotaphites et masseters soient fort tendus, parce qu'ils sont plus près de l'appuy que les muscles qui abaissent la mâchoire, le malade sent de grandes douleurs aux tempes à cause de la tension des crotaphites, et de la compression de leurs tendons qui se trouvent entre l'apophyse aréole de la mâchoire inf^{re} et le zygoma, il a de la peine à respirer involontairement la langue est ne peut parler, les muscles pharyngiens sont tendus, et cette luxation qui arrive quelque fois en bas de l'âge,

2^o en arrière et ceux condyles de la mâchoire portés sur le conduit
osteux et cartilagineux de l'oreille et par les muscles des apophyses mastoïdes,
mais avec l'extension en très différente dans les adultes, au moins que les
apophyses mastoïdes ne soient rompues, dans les enfants elles cèdent plus
aisément, et le conduit de l'oreille n'est que cartilagineux, dans cette
époque de l'extension on trouve des tumeurs distans les oreilles proche
les apophyses mastoïdes, la mâchoire inférieure en plus courbe que
la sup^{re} les dents incisives sont derrière elle, son haut, la bouche
est fermée les cartilages et masses osseuses plus éloignées de l'apophyse,
et on est presque sourd.

La 3^e et la 4^e espèce se font quand un torti se porte en dedans pendant que
l'autre se porte en dehors, par exemple si le condyle droit s'élève vers
le conduit de communication de l'oreille à la bouche, et le gauche, vers
le conduit de l'oreille ce qui fait une tumeur au côté gauche, un
enfoncement au côté droit, on est sourd de l'oreille gauche, le maxillaire in-
férieur est tiré du côté gauche, le contraire arrive si c'est le condyle
gauche qui porte sur le conduit de communication de l'oreille à la bouche
et le droit sur le conduit de l'oreille.

Les luxations incomplètes de la mâchoire, sont donc de ces sortes se font en
deux manières en dedans et en arrière.

Celle qui se fait en dedans est la plus ord^{re} en l'homme et en l'enfant, la bouche
est ouverte de cette manière que si le condyle droit se luxé en dedans, le
menton se jette en dehors du côté gauche, et on remarque un enfoncement
vers la cavité du trou oval droit, le contraire arrive si c'est le côté gauche
qui se luxé en arrière, le menton se jette en dedans du côté droit, et il y a
tumeur vers l'apophyse mastoïde droite. Le contraire se remarque. C'est le
gauche dans la 2^e espèce, savoir dans celle qui se fait en dedans, la
bouche est plus ouverte. Arrive du côté luxé qu'en dedans la de l'oreille, ou elle
est plus fermée surtout du côté luxé.

À l'occasion des luxations des vertèbres nous vous dirons quelque chose
des bosses, de leur nature, de leur cause et de leur formation mais auparavant
il faut vous donner une idée générale de la structure de cette colonne qu'on
nomme epine.

De la courbure de l'epine

Lorsque tous les muscles et les ligaments de derrière de l'epine s'affaiblissent
l'epine se voûte, et se courbe en dedans, de la même manière que quand
elle est pliée naturellement en cet état c'est ce qui arrive aux vieillards,
à ceux qui ont reçu quelque coup, ou qui sont tombés sur cette partie de
l'epine, cela arrive aussi par quelque effort violent, par des convulsions
par des catarrhes, et par des Rhumatismes sur cette partie, on a vu souvent
des situations que certains professions demandent, et à raison de celles qu'on



en courbains de garder dans des courbes malades, ou enfin pour se re-
coucher sur le dos à terre, et dans des lieux humides et malsains.

Dans toutes ces occasions les muscles de la partie post. de
l'épine étant affaiblis la tête et la poitrine par leurs poids et leur pesanteur
naturelles tombent endeuant le ressort des ligaments qui lient le corps de
la tête et de la poitrine. Car ne restant plus contre balancés par l'action
de ceux qui attachent les pièces de derrière, ny par celles des muscles, ils
se valent offrir deux mêmes et terrent les vertèbres par devant.

Il faut remarquer que dans cette espèce de courbure 1^o que la partie ant. de
des cartilages qui sont entre les corps des vertèbres tombe devant le ressort
et s'aplatissent pendant que la partie post. de ces mêmes cartilages qui
sont joints par devant, se maintient dans son état naturel.

2^o que les apophyses spinieuses s'écartent, qu'il s'amasse des glaires entre
les apophyses obliques qui se laissent aussi beaucoup.

Il faut se souvenir que l'occlusion du corps médullaire dans les ligaments
des vertèbres qui donne occasion aux glaires de s'amasser en très grande
abondance entre les cartilages des apophyses obliques, la même chose arrive
dans le pissement de tous les autres articles du corps.

Ceux qui sans autre cause ont été nommés sciatiques parce qu'ils ne gardent
jamais la posture.

Pour la courbure arrive de la partie ant. de l'épine s'appelle
ou se se laide par les actions ou de s'écarter, les poids sont la force
des muscles et des ligaments de la partie post. restant plus contre balancés
par celle des ligaments de la partie ant. ils tombent l'épine en arrière.
La partie post. des cartilages qui sont entre les corps des vertèbres se joignent
par devant et se laissent et s'aplatissent pendant que la partie ant.
qui est jointe par derrière, se maintient à son ordinaire, qu'elle se maintient dans son
état naturel. Les apophyses obliques se s'écarter et se laissent
une partie et autres, dans la que la tête paraît en avant et la poitrine
et la poitrine se tient en devant ceux qui ont acquis de la courbure
de l'épine ne peuvent se dresser qu'avec peine, les autres ne peuvent pas
autrement se plier en devant.

Tous ces accidents peuvent arriver aux enfants comme cy devant au
chagrin de la courbure avant ou après la naissance par la disproportion
de l'inegalité de la nourriture des parties de l'épine causée par
quelque vice des cartilages ou des vertèbres, car dans ceux qui arrivent aux
vertèbres le que nous venons de dire des cartilages qui obligent les sus nourries
à couler plus abondamment, par exemple dans la partie ant. des cartilages
et de la vertèbre que dans la post. et pour l'un ou l'autre le cartilage
mais encore le corps de la vertèbre devient plus épais en devant qu'en derrière.
Dont le bas de la tête de l'épine pour les pièces de l'épine contribue
à la courbure voyez à présent ce qui doit arriver par le pissement
de

de quelques-unes de ces pièces en particulier. Comme par exemple, la
quand le seul des rebords des lombes les lève et de la sorte du de devant de
la fin de la cavité. Elle est une plus petite et est en forme d'un
en son endroit une courbure que son nom ne l'est.

Quant à la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un

et comme la partie du milieu du corps est plus étroite et plus
étroite que la partie de la base qui s'élargit à mesure qu'elle s'élève
par le milieu de la partie en plus ou moins étendue à mesure qu'elle s'élève
des rebords qui la forment.

Les deux parties du corps qui sont en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un

et la base est formée par la cavité des rebords supérieurs du corps, et de
deux en deux de la base de la cavité du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un

les rebords qui sont en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un

et la base est formée par la cavité des rebords supérieurs du corps, et de
deux en deux de la base de la cavité du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un

et la base est formée par la cavité des rebords supérieurs du corps, et de
deux en deux de la base de la cavité du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un

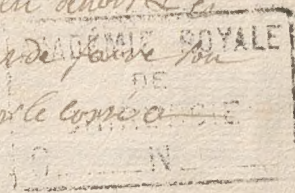
et la base est formée par la cavité des rebords supérieurs du corps, et de
deux en deux de la base de la cavité du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un

et la base est formée par la cavité des rebords supérieurs du corps, et de
deux en deux de la base de la cavité du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un
d'un des rebords de la partie inférieure du corps, qui est en forme d'un



Le Cerveau est aux nerfs du dos, la queue pinnée sera aussi comme
sur les cornes, parce que les cornes donnent l'usage des nerfs à qui elles sont
articulées, et la queue, et la base de la pinnée sera toujours du corps de

si on réduit par exemple une luxation du coude faite en arrière par une grande extension, il faut faire fléchir le coude pour le remettre, c'est-à-dire une luxation incomplète par les coudes après avoir fait une extension en ligne droite, il faut pousser le coude en dedans. Si l'est de devant en dehors, c'est-à-dire une luxation complète par les coudes, il faut avant de faire une extension, si le coude n'est resté pendant le remettre sur le coude, ensuite le remettre comme nous venons de dire.



vous voyez par là que chaque espèce de luxation a sa manière et par là même se remette en que la règle générale est de ramener les bras le même chemin qu'il a tenu.

quand on fait l'extension, il faut bien prendre garde de ne la faire que des coudes, si c'est le bras par exemple qu'on veut remettre il faut le prendre au dessus du coude, et non au dessous par lequel l'extension se fait dans l'axe du coude pour entendre la partie luxée consistant de ses muscles et de celles de quelques tendons sans la ou avec de la ou sans la ou comme à la mâchoire, ou l'on ne peut mesurer.

les lacs de l'ouverture de cuir souple et molle ou de l'étoffe de draps de ruban de fil de ou avec les quels on embrasse la partie, et dont on laisse pendre les deux bouts pour tirer, il faut appliquer une bonne ligue pressante sur les lacs crasse qu'il ne gêne la partie.

Il y a deux sortes de lacs à savoir de leurs usages, l'un dit lac de loup qui tire également des deux côtés, et l'autre qui ne tire que d'un seul côté on peut le servir de ce dernier pour les luxations incomplètes, mais comme il faut toujours tirer également sans dans les incomplètes que dans les complètes, il faut encore le servir du lac de loup.

vous vous avez fait voir suffisamment quelles sont les luxations faites à réduire quelles sont les plus difficiles, et enfin d'où cela dépend nous ne le répéterons pas si nous vous en tenons seulement de vous dire que bien souvent soit à cause de la force des muscles, de la partie de boiterie, ou à cause que la luxation est usée de nos mains nous n'avons pas assez de force pour faire une extension suffisante pour tout sans l'opérateur et nous-mêmes le malade maintenu, il faut avoir recours aux machines comme la poutre, le bélier, le moulinet, le banc d'hydraulique ou les moules.

Si on se sert de la poutre qu'on conviendrait que pour la luxation du bras en bas, il faut bien prendre garde, avec un aide à bander son malade à son propre poids, et avec pas le laisser tomber sur son corps, car il pourrait le rompre les deux bras, ou les appliquer tous les deux à l'extension, au lieu de la partie ou l'est au bras d'un homme qui est plus grand que le malade dans cette espèce de luxation on se sert aussi de la serviette ou de l'ouïe.



quelques dans les luxations de la mâchoire donnent un coup de poire ou
mignon pour la remettre mais quoy que cela réussisse souvent il est
dangereux de se servir de cette méthode.

On connoit que les os sont dans la place naturelle par un certain bruit
qu'on a entendu par le changement de figure de la partie, et par la
faute qu'on a de s'en servir, et faut pour vous faire remarquer
que souvent quoy que la luxation soit bien venue on ne peut point
mouvoir la partie à quoy de la luxation et de la douleur que
les muscles et les tendons ont souffert dans la luxation.

Les os sont ainsi remis dans la place naturelle on se sert de bandage
pour l'y maintenir mais on peut sans bien s'enquérir s'en servir, et
il y a que les cas suivants ont été faits de s'en servir.

1^o dans les luxations des os internes parce que les ligaments sont
intéressés, ainsi et pour que les bandages suppriment tout d'effort

2^o dans la luxation de la mâchoire, surtout quand elle arrive en
baillans parce que les ligaments qui ont été affectés, et sont me
remplis par quelque humidité au besoin de se servir pour
suspendre la mâchoire dans le poids d'un la de boiter de nouveau
à quoy il faut adjoindre que le malade a peine à la laisser de repus, et que
les mouvements continuel qu'elle est obligée de faire, soit pour parler,
ou pour manger pourroit causer une seconde luxation.

3^o dans les luxations du poignet et du pied, parce que souvent nous avons
dit, elles sont ordinairement à l'extrémité de l'os de l'os du
coudé et du rayon, et de ceux du tibia et du péroné dans ces occasions on
faut faire son bandage de haut en bas afin d'en empêcher d'écarter
les os et de les tenir fermes sans pour cela trop comprimer
sur la partie qui a souffert.

4^o dans la luxation de la clavicule avec le sternum, parce que le bras
par son poids fait tant pencher l'os et se met la de boiter si l'on
ne s'en par un bandage de la sous-claviculaire de soutenir le bras par
le moyen de la charge.

Dans toutes les autres luxations il ne faut point de bandage ainsi
qu'il n'y ait quelque inflammation & à pour lors le bandage ne doit
être simplement que pour contenir l'os en sa place sur la partie
malade.

Dans les luxations des os qui pendent comme le bras, par exemple,
il faut les soutenir avec la charge, tenant le coude flechi pour la
éviter la rambe & il faut garder le bras quelques jours pour fortifier la
partie.

pour les os on se sert de corcelets de ballins de st deses, ou de quelque
autre matière souple et flexible qui soit néanmoins assez ferme

pour

pour venir les vertebrer les Costes.

est remède aux accidens qui accompagnent les luxations, comme inflammation, ecchymoses, douleur, contusions.

1^o invectives & libelation

2° par les remèdes qu'on applique sous les aisselles à l'aide d'un ^{de} chiffon.

3° par les topiques comme pour les fomentations, les liniments, les compresses trempées en eau de vie etc.

Les accidents qui naissent de voyes des excores

les or dans le creux ne se bouche jamais en entier le suc qui fait le cal forme
toujours un trou au milieu de l'ouverture. observation à faire et à vérifier.



